

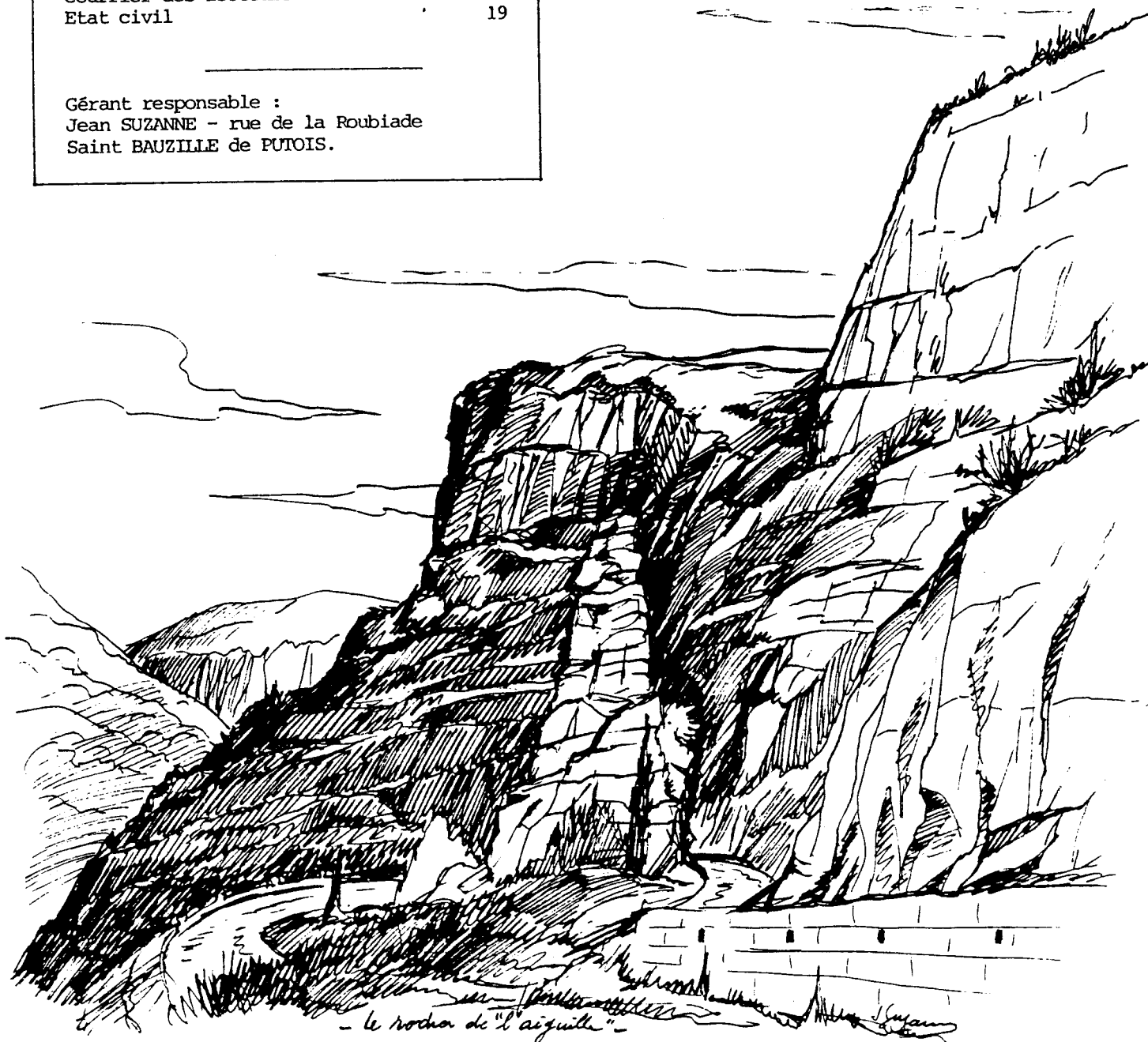
# LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC

Juillet 1990 N°18

## SOMMAIRE

Editorial	2
L'eau c'est la vie	2
Histoire d'eau	3
Une nouvelle grotte à visiter	4-5
La genette du Mas BERTRAND	6-7
ARAFAT	8
Un art de vivre	9
L'étoile sportive	10-11-12
Saint BAUZILLE change de look	12
Aurevoir Joël	14
30,50 ... ça ce fête	15
Tribune libre	16
Qu'est-ce que le Campotel?	17
Une naissance	18
Courrier des lecteurs	19
Etat civil	19

Gérant responsable :  
Jean SUZANNE - rue de la Roubiade  
Saint BAUZILLE de PUTOIS.



## EDITORIAL

Le temps passe. Chaque instant rapproche chacun de nous du terme auquel personne n'échappe, effaçant, jour après jour, le présent qui devient passé et s'ajoute à la foule innombrable de nos souvenirs.

Chaque jour offre aussi à chacun une chance de plus pour réaliser demain ce qu'il n'a pu faire hier, ou pour prolonger un peu le bonheur ou le malheur de la veille, suivant son destin et aussi sa façon de prendre la vie par le bon ou par le mauvais côté.

Cette vie, chacun en reçoit sa part, bonne ou mauvaise, la plupart du temps un peu les deux, et la façonne à sa manière. Au bout du rouleau, chacun emportera son ouvrage tel qu'il l'aura édifié ; les masques et les faux-semblants tomberont comme feuille d'automne sur le seuil de l'autre côté de la vie, celui dont les uns disent ceci, les autres cela, mais qui reste pour tous l'inimaginable.

Est-ce l'approche de l'été qui fait jouer notre rédacteur au petit philosophe ou la vie elle-même, tout simplement ? Cette vie que le Publiaire essaie d'exprimer, numéro après numéro, à travers vos souvenirs, vos histoires vraies ou inventées par celle-ci ou celui-là, le départ émouvant des uns, l'arrivée pleine de promesses des autres, les accords et les désaccords, les fêtes et les deuils, les souvenirs et les projets, le soleil et les nuages, nos jeunes et nos anciens, la rivière et les collines, les soucis et les joies de tous, connus ou cachés.

Le temps passe, la vie coule. Quel temps fera-t-il demain ?

Jean SUZANNE,

## *l'eau c'est la vie*

Pour ceux qui ne l'auraient pas lu sur les panneaux d'affichage municipal, et pour la remettre en mémoire, pour les autres, en ce début d'été, voici rappelée la note du Maire :

### INVENTAIRE DES BESOINS EN EAU POTABLE :

Le fleuve Hérault, en ce mois de mai 1990, a un débit aussi faible qu'en juillet-août et septembre des années précédentes.

Faudra-t-il envisager des restrictions et coupures d'eau durant cet été ?

Les personnes qui ont eu déjà à déplorer une insuffisance de débit à leur domicile, sont priées de le faire savoir à la Mairie, rapidement, par écrit, par téléphone ou au secrétariat de la mairie aux jours et heures habituels, en indiquant leur adresse complète (un registre sera ouvert à cet effet).

Chers concitoyens, sachez que la diminution des réserves en eau sur le territoire national est aggravée par les pollutions : aussi, je vous demande de retrouver les habitudes d'économie de l'eau et de non pollution des nappes et cours d'eau, en évitant l'abandon de déchets ou leur déversement en bordure du fleuve et de ses ruisseaux.

La sécheresse et la diminution des réserves d'eau, l'empoisonnement des sols, les gaspillages, la pollution de l'air, la déforestation, le feu ne sont pas une fatalité ; l'écologie commence par chacun de nous, chez soi, dans la commune et chaque jour.

Ainsi, nous retrouverons des rapports intelligents entre l'homme et la nature pour le bien commun, enfants, jeunes, adultes, aujourd'hui et demain en citoyens responsables.

LE MAIRE,  
F. CAMBON

## HISTOIRE D'EAU

—

Entre les eaux de surface, les eaux de source et les eaux souterraines, la France a pompé 27 milliard de mètres cubes d'eau en 1989. Chaque habitant en consomme environ 1500 litres par jour (industrie et agriculture confondues).

Les sécheresses de ces dernières années viennent nous rappeler que les ressources ne sont pas inépuisables.

De nombreux pays s'organisent. La gestion de l'eau doit répondre à un enjeu et un défi non seulement sur le plan national mais également au niveau international.

Dans la Rome Antique, l'eau est "res communis", chose qui n'appartient à personne. Un fleuve est "res publica", bien dont l'usage est affecté à tous les citoyens, alors que les petites rivières sont susceptibles d'appropriation privée.

La loi du 8 avril 1898, s'insérant dans une réflexion sur la propriété, accorde aux riverains un droit d'usage préférentiel, mais il faut attendre la loi du 16 décembre 1964 pour avoir une réglementation plus précise, liée aux besoins nouveaux et à la lutte contre la pollution.

L'eau et l'assainissement sont deux services connexes de moins en moins dissociables. En vingt ans, la pollution éliminée par les collectivités locales a quadruplé. La France tient la première place pour la destruction des déchets industriels.

En matière de pollution des nappes souterraines, les responsabilités sont partagées. Le Ministre de l'Agriculture, M. Henri NALLET reconnaît qu'il est difficile d'appliquer l'équation "pollueur-payeur", surtout pour les productions végétales car dans la chasse aux nitrates, il est difficile de déterminer l'exacte responsabilité de chacun ; en revanche, il a préconisé la pénalisation des éleveurs.

"Si les français veulent continuer à utiliser de l'eau de qualité, cela coûtera plus cher car les réserves ne sont pas inépuisables"... "Il faudra des moyens importants pour préserver la qualité et la quantité de l'eau. Au rythme de la consommation en France, il est clair que nous manquerons d'eau. Il faut se préoccuper de nouveaux forages et du stockage le plus rapidement possible".

Qui gère l'eau en France ?

Le Secrétaire d'Etat chargé de l'Environnement anime la politique nationale de l'eau, planification et réglementation. Les agences de bassin assurent la distribu-

tion en eau potable, l'assainissement, la surveillance des cours d'eau et eaux superficielles.

Le bureau de recherches géologiques et minières a pour rôle la prospection, les forages, l'ingénierie.

Le Ministère de l'Agriculture intervient aussi, avec celui des Transports, pour la navigation.

Un colloque international sera organisé fin 1991, sur la gestion de l'eau.

M. NALLET a également déclaré qu'un règlement communautaire était indispensable mais pour l'instant, il n'existe pas de convergence de vue entre les ministres de l'Environnement des Douze.

Les journées Nationales de l'Environnement ont eu lieu du 5 au 10 juin 1990. Dans notre région, Gérard SAUMADE, député, Président du Conseil Général de l'Hérault parle aussi d' "investir dans l'environnement" :

"L'eau n'est un problème que lorsqu'elle déborde ou lorsqu'elle vient à manquer".

"L'eau, une richesse à protéger et à exploiter, ce que Paul Riquet a compris en construisant le Canal du Midi".

Pour lutter contre les inondations, les mesures envisagées sont le recalibrage, l'endiguement, l'entretien des berges, du lit et des ouvrages.

Pour favoriser la rétention de l'eau, le reboisement est un excellent moyen ainsi que la construction de barrages écrêteurs, la réalisation de points d'eau avec retenues collinaires, l'établissement de plans d'eau.

"Les contrats de rivière aident à préserver les milieux naturels, avec l'aménagement des cours d'eau et des berges". Sont concernés surtout l'Orb et l'Hérault.

Pour conclure ces travaux sur l'environnement, Gérard SAUMADE a proposé pour 1990 un travail de recherche et de développement systématique des points d'eau sur le territoire départemental.

Il s'agit d'un programme nautique départemental liant aspect strictement hydraulique, aspect sportif intitulé "cent plans d'eau pour l'Hérault".

A l'heure où le Publiairé paraîtra, les St-Bauzillois seront sur le point d'avoir leur plan d'eau à eux, et gageons qu'il fera l'unanimité tant pour les deux communes riveraines que pour les touristes.

Michèle BRUN.



Notre région est particulièrement riche en grottes plus belles les unes que les autres. A commencer, bien sûr, par celle qui nous est la plus chère et la plus proche : la Grotte des Demoiselles. Citons aussi, au hasard, Orgnac, Clamouse, Cocalière, Armand, Mayal, etc... Notre propos n'est pas d'en faire la liste complète, mais de rappeler qu'elles caractérisent vraiment notre région... pour ne parler que des plus connues, ouvertes au public.

Mais il existe tout un réseau de grottes plus ou moins explorées par les spéléologues, aussi intéressantes, <sup>souvent</sup> davantage que les grottes offertes aux touristes, mais non aménagées pour eux. Or, justement, tout près de chez nous, sur le territoire de Laroque, l'une de ces merveilles, connues jusqu'à aujourd'hui des seuls spécialistes, est en cours d'aménagement pour être bientôt accessible à tous : c'est la Grotte des Lauriers.

Lo Publiaire, en la personne de Gérard Flouriac et Daniel Girard, a fait une première visite du chantier actuel. Puis Daniel Girard a eu un long entretien avec les responsables de la Grotte des Lauriers, Claude Chantemette et Patrick Martin, entretien qui a donné lieu au présent article rédigé par J. Suzanne et vérifié par les intéressés:

Les falaises calcaires de nos splendides gorges de l'Hérault sont truffées d'excavations comme un gruyère, vestiges très anciens de cours d'eau sous-terrain aux parcours variables à travers les millénaires.

La Grotte des Lauriers descend au niveau de l'Hérault avec un syphon terminal. C'est le réseau fossile du Rieutord, comme la rivière à sec sous le pont de Ganges, vestige d'un cours d'eau sous-terrain qui passait sous le Torac. On a un regard sur cette rivière à Moules et Baucels, dans le gouffre célèbre dit "de l'Olivier".

Et la sortie des eaux se fait dans les gorges par des multiples sourcettes qui viennent rafraîchir sensiblement la température de l'Hérault, les baigneurs le savent bien. La Grotte des Lauriers est donc une partie fossile qui a été abandonnée par les eaux, mais c'est le Rieutord qui en a creusé la cavité, celle qui est en cours d'aménagement.

Car il peut y avoir plusieurs étages de parcours sous-terrain d'un cours d'eau. L'eau s'enfouit. Elle creuse un étage. Elle s'enfouit à nouveau et creuse un autre étage, délaissant le premier. Dans la Grotte du "Maire", par exemple, il y a un étage "actif", c'est-à-dire parcouru par l'eau, et, au-dessus, un étage "fossile", celui où vont les gamins de la base des lutins cévenols. Et tous ces réseaux communiquent entre eux par des puits et des syphons. Ainsi, le puits visité par les "journalistes" du Publiaire fait 70 mètres.

Mais si la partie en cours d'aménagement est "fossile", la Grotte des Lauriers a tout un côté "actif", avec des lacs (qu'on appelle des "gours").

Mais la Grotte des Lauriers a un caractère particulier : l'archéologie. Elle possède des gravures qui datent de 13 000 à 15 000 av. J.C., notamment un auroch préhistorique de l'époque magdaléenne. Le contemporain de l'homme de Cro-Magnon a donc habité cette grotte et il a fallu prendre de très grandes précautions pour ne rien abîmer : tous les travaux ont été ponctués par des fouilles de sauvegarde menées par des archéologues des Antiquités Historiques de Montpellier. L'une de ces "gravures" figure en bonne place dans un ouvrage intitulé "Les Grottes ornées de France". De ce fait, la Grotte des Lauriers va être classée "site préhistorique" par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.).

De plus, elle est admirablement située dans un espace qui risque lui-même d'être classé d'ici cinq ans par la Direction Régionale de l'Architecture et de l'Environnement traversé par l'ancienne route

des Diligences (ancienne route du Vigan).

L'accès ? C'est une question qui se pose, du fait qu'il est impensable d'aménager un vaste parking dans ce cadre grandiose. Une solution est prévue qui respectera l'environnement, favorisera le confort des visiteurs qui ne sont pas tous forcément de jeunes sportifs et réservera sans doute quelque agréable surprise !

Concurrente des Demoiselles ? La Grotte des Lauriers ne le sera pas. La réputation des "Demoiselles" est née avec le siècle et ne risque rien. D'autant plus que chacune a son caractère et toutes deux contribueront au succès touristique de notre région, à proximité de la route du Piémont et dans la vallée de l'Hérault.

L'origine de l'idée ? Les initiateurs de la mise en accès au public de la Grotte des Lauriers sont des spéléologues locaux animés par une hypothèse un peu farfelue au premier abord : "peut-être qu'à partir de la Grotte du Lion, on peut arriver à la Grotte des Lauriers" ?

La Grotte des Lauriers a été explorée pour la première fois par E. Martel. La gravure se trouve dans la Grotte de la Vache, gravure découverte par M. Bancal et le Club de Ganges. Travaux d'archéologie effectués par M. Boutin.

Ils se sont posé cette question il y a quatre ans seulement et n'envisageaient, au début, que des visites sportives pour spécialistes entraînés (sortes de safaris). Mais l'ampleur des investissements nécessaires s'avérait tellement importante que l'"exploitation" touristique s'est vite imposée, malgré l'opposition de certains spéléologues montpelliérains, au début, qui ne voyaient pas d'un bon oeil la Grotte "changer de mains" et passer d'une élite à un tourisme de masse (de même que des alpinistes n'envisagent pas volontiers l'installation d'un téléphérique sur un espace seulement accessible aux initiés de la varape).

Mais les aspects sportifs et archéologiques seront respectés et les spéléologues pourront poursuivre leurs explorations en dehors du circuit grand public sans qu'il y ait

interférence réciproque.

La mise en exploitation : cela n'a pas été évident. Il a fallu commencer par faire le tour de France des Grottes aménagées pour se donner une idée du marché, des équipements, pour éviter les erreurs des autres et profiter de leurs expériences.

Il a fallu aussi faire cinq fois un relevé topographique complet de creusement. On a essayé diverses méthodes. On a même un peu "cafouillé" au début : méthode ou outils inadaptés. A l'extérieur, on a travaillé à l'explosif (y compris le tunnel après un stage dans les mines de Villeverac). Puis on a utilisé les "coins éclateurs" de l'autre côté et on a fini à la barre à mine pour éviter la destruction de certaines parties de la Grotte.

On en a encore pour un an de travaux environ : gros travaux, finitions, aménagements, reconstruction des vieux murs écroulés, pierres de parement, édification d'une plate-forme qui surplombe le tout, etc... On prévoit même un sentier aménagé à mi-hauteur de la falaise, en reprenant les restes du sentier naturel existant.

Enfin, la première année d'exploitation, on s'attend environ à 60 000 visiteurs, ce qui n'est pas extraordinaire d'ailleurs.

La Grotte des Lauriers et St-Bauzille : C'est vrai que cette grotte est sur le territoire de Laroque à qui elle procurera quelques ressources fiscales. Mais, outre les cinq ou six emplois nouveaux probables, les retombées économiques (commerces, restaurants, campings, hôtellerie, etc...) se répartiront sur les communes environnantes.

L'attrait de la Grotte des Lauriers s'ajoutera à celui de la Grotte des Demoiselles et élargira d'autant l'éventail des activités offertes tout au long de l'année aux habitants de la région et à ses visiteurs : baignade, randonnée à pied, à cheval... en vélo, delta-plane, pêche, etc...

St-Bauzille, qui cherche à rendre plus attrayante son "image de marque", ne pourra que se réjouir de voir s'enrichir le capital artistique et touristique de son environnement.

Lo Publiaïré.

## LA GENETTE DU MAS

BERTRAND

*Un joli conte pour les enfants...*

*... de 2 ans à 99 ans...*

Sur les sommets perdus, dans les ravins sauvages du St-Baudilhe et du Roc du Midi, là-haut, sur la Seranne, vit une petite bête que les chasseurs et les gardes connaissent bien : la genette.

Cet animal est un félin à peine plus gros qu'un chat, au pelage fauve, au corps très allongé monté sur de courtes pattes, sa tête anormalement menue par rapport à sa stature se prolonge d'un cou lui aussi légèrement trop étiré.

La genette a le pelage discrètement zébré. Elle est douée d'une très grande agilité, d'un odorat développé et d'une malice qui n'a rien à envier à celle du renard.

Mais le plus beau, ce sont ses yeux jaune citron éclatant, en amandes comme ceux des chats.

Voici pour la présentation de celle dont nous allons parler.

Au mas Andrieu, tout était calme par ce beau matin de printemps.

La chasse étant fermée, il n'y avait que Bertrand pour s'occuper des trois cents hectares du domaine.

C'était la saison où l'on ouvre les piste, où l'on construit aussi les affûts, mais surtout, le moment de détruire la sauvagine à l'aide de pièges disposés autour de charniers.

Bertrand venait justement de poser des fers, bien cachés, un peu partout dans la propriété.

C'est à l'un d'eux que Dame Genette vint, un beau jour, prendre sa patte.

Elle eut beau tirer, se débattre, rien n'y fit, si bien que Bertrand la trouva, folle de colère et de douleur, toutes griffes dehors.

Armé d'un bâton, muni d'un sac de pommes de terre roulé autour de son bras, il s'empara d'elle.

Bien que toute écumante de rage, elle fut obligée de se résigner à son sort. Son voyage commença dans une caisse attachée à l'arrière de la jeep de Bertrand qui la ramena chez lui.

Bertrand l'installa dans une volière vide,

lui porta du lait, de la paille, puis s'en alla tranquillement vaquer à d'autres occupations.

Notre genette, très mécontente, ne cessait de tourner dans sa prison, refusant de boire ou de manger.

Bertrand revenait tous les jours. Il lui parlait, tentait doucement de l'approcher en lui portant plein de bonnes choses, si bien qu'elle finit par perdre un peu de sa peur et de son agressivité.

Bertrand avait acheté un beau collier de cuir clouté muni d'une petite clochette de métal doré qu'il parvint à lui fixer autour du cou.

L'après-midi, il revint à la cage et, protégé d'un gros gant de peau, la prenant par le dos, il l'attacha d'une laisse afin de l'emmener faire une promenade dans le pré voisin.

Il appela notre genette "Loulou".

Loulou se laissait traîner plus qu'elle ne marchait, ne voulant rien savoir de l'homme, ne rêvant que de recouvrer sa liberté perdue.

Loulou tirait, freinait, grognait, et de ses grands yeux, jaune citron, deux petites fentes noires jetaient des éclairs de fureurs envers Bertrand qui s'évertuait à essayer de la calmer.

Lassé de tirer la bête peu coopérante, Bertrand décida de l'attacher à un tronc pour fumer une cigarette.

- Tu es une vilaine, dit-il à Loulou.

Mais Loulou feula pour toute réponse en lui montrant des dents pointues.

A ce moment-là, un chasseur, qui venait d'arriver, appela Bertrand. Ce dernier, laissant la genette entravée à la branche, alla lui demander ce qu'il voulait.

La conversation ne dura que quelques minutes, mais quand il revint, plus de Loulou, seulement un morceau de la lanière de cuir proprement rongé à son bout. Loulou venait de prendre la fuite.

La gravité de l'évasion de la genette résidait surtout en ce qu'elle portait toujours à son cou le collier de métal et la clochette.

Bertrand pensa qu'elle était condamnée à mourir de faim. Comment traquerait-elle ses proies avec le bruit qu'elle ferait ? Tout le monde serait averti, oiseaux comme

mulots ou toute autre bestiole prendraient la poudre d'escampette à son approche. "Pauvre animal, songea Bertrand, elle ne s'en sortira jamais".

Loulou, elle, après une course effrénée, goûta avec joie l'air de la délivrance, gambada longtemps, se roula dans le thym et les bouquets de sarriette odorante.

Quand tout à coup, elle réalisa son malheur. Un saut sur une branche ? Drelin, drelin... Une cabriole sur un caillou ? Drelin, drelin. Bref, c'était drelin, drelin à tous ses mouvements. Elle essaya de ramper vers une palombe qui picorait dans un champ mais aussi doucement qu'elle fasse, la cloche remua... Drelin, drelin... Adieu, palombe. Elle resta immobile dans un buisson, guettant un écureuil qui mangeait sur un arbre juste au-dessus d'elle. Mais un faux mouvement aidant, drelin, drelin... Et l'écureuil sauta sur un autre pin laissant tomber sur sa tête une énorme pigne.

Loulou, désespérée, comprit vraiment la nature de son malheur : adieu la traque, adieu la viande fraîche, adieu la vie. Elle allait crever, bêtement, de faim.

Au bout d'une semaine de jeûne forcé, Loulou n'avait plus que la peau sur les os. D'une faiblesse extrême, au bord de l'évanouissement, elle se résigna malgré les risques énormes, à s'approcher, le soir venu, de la maison la plus proche, espérant manger un reste de quelque chose.

La genette ne trouva rien : vide la poubelle, rentrées les poules, ramassés les oeufs du matin.

Si Loulou avait su pleurer, je crois qu'elle aurait versé toutes les larmes de son corps. Dans un dernier sursaut, elle escada les marches de l'entrée, espérant trouver la porte entr'ouverte. Mais, trop épuisée, elle perdit l'équilibre, dans sa chute de dalles en dalles la clochette tinta de plus belle... Drelin, drelin, drelin, drelin...

A ce bruit, la propriétaire de la demeure, qui cuisinait, vint ouvrir. Mais ne voyant personne, en maugréant, elle referma la porte. Pas assez vite pour empêcher Loulou de se faufiler dans la cuisine.

Sans se soucier du bruit qu'elle faisait, Loulou bondit sur la table, s'empara d'un superbe coquelet, doré et cuit à point, puis s'enfuit par la fenêtre ouverte.

La femme criait "au secours, au secours, un chat sauvage, au secours..."; trop tard ! Loulou n'avait plus faim.

Notre petit animal comprit vite le parti qu'elle pouvait tirer de sa situation. La petite clochette maudite devint sa meilleure alliée. C'était comme dans le conte d'Aladin et lampe merveilleuse. A chaque ferme, tard dans la nuit, pour ne pas être repérée, elle sonnait, les gens sortaient, croyant à un visiteur, elle entrait, rapide comme l'éclair. Une fois dans la place, elle volait un bon morceau, puis se sauvait d'une façon ou d'une autre. Au pire était-elle obligée de se cacher jusqu'au matin derrière un meuble ou sur le haut d'une armoire lorsqu'il y avait un chien.

Si celui-ci, sentant sa présence, grognait, son maître qui ne voyait rien, excédé, finissait par le jeter dehors après lui avoir administré un grand coup de pied.

Alors, Loulou se faisait les griffes de plaisir dans le bon bois de chêne sur lequel elle était perchée.

A la longue, son manège finit par être découvert. Elle fut aperçue deux ou trois fois par les habitants du hameau qui essayèrent de l'attraper. En vain, Loulou était toujours la plus maline.

A l'heure où je vous parle, tout le monde au Mas de Bertrand ainsi qu'ailleurs, dans le canton, se fait une raison. Quand on entend la sonnette... ou plutôt la clochette, chacun ouvre et dépose devant l'entrée un morceau de viande.

Si vous êtes étranger à l'endroit, vous ne manquerez pas de demander à votre hôte pourquoi ?

Alors, on vous répondra, avec un grand sourire... C'est pour Loulou, notre Loulou...

*Extrait de l'ouvrage :*

# LES CONTES DU LARZAC

Récits et Nouvelles écrits par Ch. BALCET  
sur la région du LARZAC, de la Seranne et  
de tout l'arrière pays de l'HERAULT.

ARAFAT lo peluc, lo mauruc  
de la Palestina lo Duc  
es vengut a Paris  
veser nostre gran'Duc.

\*

Lo jorn de la visita lo nostre President  
plan seriôs e cortès mas un pauc fredeluc  
de la patz volguèt saupre se al mièg-orient  
l'oste palestinian levarià lo darrièr trabuc.

Aval en Israel, al Liban malastruc  
ont l'aire emai la lutz son pesucs e matrucs,  
ont venon l'olivièr, lo buc e lo sanbuc,  
e ont lo cèdre blau es devengut pauruc,  
arriba lo moment de pus estre caluc.

Es per aquò que lo Yasser,  
per que l'avenir sià astruc,  
per que venga lo refestuc,  
e de la guerra lo beluc,  
plan sorisent e fièr,  
a la télé diguèt "c'est caduc" !  
a prepaus de la carta segon qué  
Israel devià estre destruch.

Coma lo vèsetz donc, aquel môt de caduc,  
que d'ara endavant es devengut celebre,  
es un bel omenatge a nostra lenga d'oc,  
e coma lo d'amor lo donèt al francès.  
P.S. Se dins aquela lenga qu'aucun trovesse.

fôrca mai mots en uc que dins la lenga  
d'oc  
li diriai plan content d'aver trovat mon  
mestre  
as rason ! i a un truc !

#### LEXIQUE :

Astruc - malastruc : né sous une bonne  
ou mauvaise étoile (chanceux ou malchan-  
ceux).

Beluc : (beluga = étincelle) Beluc : dernière  
lueur d'une lampe qui s'éteint.

Caluc : myope (qui a le tournis) pas sur  
de soi, fou.

Fredeluc ou fregeluc : frileux (distant  
en l'occurrence).

Matruc : violent.

Mauruc : maure, noiraud.

Peluc : poilu, barbu.

Pesuc : pesant, lourd.

Refestuc : action de ressemer le blé.

Trabuc : obstacle.

(1) UC : Si caduc vient du latin cadere :  
tomber (en l'occurrence en désuétude),  
en revanche uc est une suffixation typi-  
quement et spécifiquement occitane.  
Les exemples cités dans le petit poème  
sans prétention en sont le témoignage.

(2) Selon les lois phonétiques de la langue  
française, presque tous les nominatifs  
latins terminant en or ;

Exemples : Ardor, clamor, color, doctor,  
dolor, honor, humor, rumor, sapor, soror  
(soeur), sudor, superior, terror, vapor,  
etc... prennent la terminaison eur.

Le mot amor qu'aurait donc dû donner  
ameur est une des rares exceptions avec  
humor (mais celui-ci par l'intermédiaire  
de l'anglais, car le mot humeur existe  
bien en français). Le français du XVe  
siècle a donc adopté l'amor occitan qui  
se prononçait et se prononce toujours  
amour. Ceci très probablement en référence  
à l'amour courtois des troubadours (trou-  
vadors ou trovaires en occitan). Ce fut  
finalement une affaire en or pour la litté-  
rature française.

Le 18 mai 1989,

Enric Chalier.

Un mandarin partit un jour dans  
l'au-delà. Il arriva d'abord en  
enfer. Il y vit beaucoup d'hommes,  
attablés devant des plats de riz;  
mais tous mouraient de faim, car ils  
avaient des baguettes longues de deux  
mètres, et ne pouvaient s'en servir  
pour se nourrir.

Puis il alla au ciel. Là aussi il vit  
beaucoup d'hommes attablés devant des  
plats de riz; et tous étaient heureux  
et en bonne santé, car eux aussi  
avaient des baguettes longues de deux  
mètres, mais chacun s'en servait pour  
nourrir celui qui était assis en face  
de lui.

CONTE CHINOIS



# un art de vivre

par Robert DESTANQUES -

Chaque pays possède son charme, son originalité, ses us et coutumes et ses secrets. Je veux parler ici des "petits pays", de ces villages de France et de Navarre où il fait bon vivre, loin du bruit et de l'agitation des villes, et c'est à chacun d'en apprécier les spécificités et les richesses.

Entre Montpellier et les Cévennes, St-Bauzille s'offre, à première vue, comme un long couloir que l'on traverse, et pour le touriste en quête de curiosités le principal intérêt de ce village réside dans le site des Grottes des Demoiselles, mondialement connu.

Certes, le site est grandiose et vaut le détour, mais il est une autre richesse à St-Bauzille, cachée celle-là, et seulement réservée à ceux qui, par chance ou par hasard, se sont un jour arrêté là pour y vivre au rythme St-Bauzillois. Cette richesse est une qualité toute simple, une qualité à laquelle chacun aspire mais qu'il n'est pas toujours facile de préserver, une qualité que nos responsables politiques ne manquent jamais de citer au fil de leurs discours, et qui s'appelle tout simplement la qualité de la vie.

Oui, St-Bauzille possède cette qualité-là, on y connaît l'art de vivre au rythme des jours et des saisons, on sait y prendre son temps et, surtout, les St-Bauzillois pratiquent un don qui leur est naturel, un don inestimable : celui de l'accueil.

Lorsque je suis venu pour la première fois dans la région, j'étais loin de me douter que j'allais me faire "accrocher" par ce pays et y rester. Je n'étais que de passage, un voyageur habitué par son métier aux découvertes, j'avais, comme il se dit, pas mal bourlingué dans le monde, filmé les hommes, et traversé des paysages à vous couper le souffle. J'avais connu la tentation de celui qui passe et s'émerveille en se disant que c'est là qu'il devrait s'arrêter et prendre enfin le temps de

vivre. Mais toutes ces beautés, tous ces exotismes étaient trop loin de moi, et ce n'était pas là que se trouvait ma place. Le jour où j'ai grimpé la côte d'Agonés et que je me suis retrouvé au sommet du rocher, découvrant en même temps le débouché de l'Hérault en direction de la mer, la vallée de Montoulieu, le col de la Cardonille, le massif de la Séranne, et les toits de ce village qui portait le curieux nom de St-Bauzille de Putois, il y a eu comme un déclic. Ce paysage que je voyais pour la première fois m'était familier, le ciel aussi m'était familier, les nuages venus de l'océan le disputaient à l'azur méditerranéen, et les mûriers, les oliviers, les cyprès, les vignes étalées et les routes bordées de platanes dessinaient devant moi en un raccourci saisissant tous les paysages que j'avais croisés en voyageur pressé. Ce Pays était à l'évidence un lieu de rencontres, un point de confluences, et j'ai eu le sentiment très fort que c'était là que je devais m'arrêter.

Plus de dix ans sont passés depuis, et je voudrais témoigner ici de ce simple bonheur qui m'a été donné. Les hommes ont été à l'image de cet espace découvert, je me suis senti accueilli et accepté sans effort ni ostentation, je me suis senti chez moi et me suis installé moi aussi sans effort. Et c'est bien ce qui me paraît le plus important aujourd'hui, à l'heure européenne, au moment où la Région a pour vocation, et nécessité, de s'ouvrir au tourisme et d'accueillir tous ceux qui viennent ici pour se reposer et se ressourcer, ce don de l'accueil est une richesse qu'il ne faut surtout pas perdre.

Je me sens, de par mon métier d'écrivain et mes origines du Sud-Ouest, à la fois d'ici et d'ailleurs, et j'ai le sentiment que tout ce qui peut être offert par ce pays, cet art de vivre entre Méditerranée et Cévennes, peut l'être sans risque et sans complexe, car c'est une richesse, une grande richesse que celle-là.

A la veille des grandes migrations de l'été, il me semble important de le rappeler et d'en avoir conscience. Voilà une force tranquille qu'il faut savoir cultiver. Bienvenue à ceux qui passent, et bienvenue à ceux qui viennent, pour moi, St-Bauzillois, c'est d'abord cela.

# L'ETOILE Sportive

## 1/HISTORIQUE DE L'ETOILE SPORTIVE

\*

A St-Bauzille, dans notre village, le foot-ball se pratiquait dans les années 1930 au sein de l'association dénommée Stade St-Bauzillois. L'absence d'un terrain de jeu était un handicap certain. L'équipe avec de bons joueurs dans son sein, se déplaçait le plus souvent. Lorsqu'elle recevait l'adversaire, les matches avaient lieu, soit sur un terrain de fortune, vers Anglas, soit dans les patus d'Agonès. Il fallait chaque fois transporter les poteaux de but, les "barres" disait-on, ce qui n'était pas une mince affaire et parfois discuter avec les propriétaires des lieux qui s'opposaient à la pratique de ce jeu sur leurs terres.

Le Stade St-Bauzillois cessa son activité et en 1936, un groupe de jeunes mordus du foot-ball et qui en avait assez d'aller jouer sur un terrain privé à la Coste, las d'être obligés de récupérer leur ballon dans le haut d'un mazet, lorsque le propriétaire des lieux l'avait confisqué, décidèrent avec l'appui de quelques anciens de créer "L'Etoile Sportive St-Bauzilloise."

Le Président en fut ISSERT Georges, assisté de VIGIE André, PEREZ, B. GIBELIN, D. AUDIBERT, R. QUIRANTES, C. PINTARD, J. RICOME, L. & A. METGE, E. COULET, M. & R. BRESSON, R. ISSERT, R. OLIVIER, L. GAIRAUD, P. PERRIER, et quelques autres.

Il fallut se cotiser pour payer le montant des formalités qui eurent lieu en 1937, agrément à la Préfecture, Affiliation à la F.F.F., Achats de maillots, frais d'aménagement d'un terrain situé sur les rives de l'Alzon et baptisé "Stade St-Aunès". Il fallut aussi remuer deux tonnes de terre et de cailloux. Ces pionniers de l'Etoile réussirent, sans l'appui de la municipalité de l'époque, à avoir un champ de jeu certes réduit mais convenable.

Pour mémoire, rappelons que l'on jouait

au foot-ball sur la place du Christ, jeunes et adultes tapaient dans un ballon à enveloppe en caoutchouc et à lacets, ballon qui, souvent rendait l'âme sur les pointes de la grille, ou que l'on crevait derrière le mur d'enceinte. Un nouveau prenait la relève. Que de vitres cassées, de courts-circuits aux fils électriques et interventions de la police municipale. Cela dit, au stade St-Aunès, il fallait faire face aux caprices de l'Alzon dans lequel on repêchait le ballon en période de crues. Une passerelle en bois était installée pour accéder au stade. Lorsqu'il y avait trop d'eau, ou que la passerelle avait été emportée, on faisait le tour par Frigoulet.

Les couleurs du Club étaient originales : maillots à damiers noir et jaune. Cette équipe fut l'une des meilleures formations St-Bauzilloises, intraitable sur son terrain mascotte. Des parties musclées eurent lieu avec l'E.S. Suménoise. Pendant les années de guerre, le Club dut arrêter ses activités. A la libération, la municipalité aménagea un terrain près du pont suspendu, auparavant jardin communal. L'Etoile repartit d'un bon pied. De nouveaux joueurs reprirent le flambeau. Quelques temps après, grâce à l'action du Maire René Caizergues, la municipalité réalisa la création d'un beau stade. En 1952, l'Etoile fut restructurée, toujours sous la présidence de Georges Issert, assisté des fondateurs du Club. Les couleurs changèrent : maillots cerclés vert et blanc. L'équipe disputa par la suite coupe et championnat, accompagnée par de fidèles et ardents supporters. Les déplacements s'effectuaient en car dans lequel l'ambiance régnait, les chants fusaient, les dirigeants veillaient au grain, ne tolérant ni chant politique ou religieux. De retour au village on entendait toujours le même refrain

"Et l'Etoile, oui, oui, oui,  
ne périra pas".

Lorsque l'arrivée était calme, c'était un mauvais signe ; l'équipe avait perdu. Combien de matches mémorables eurent lieu, que d'anecdotes à raconter. Les différentes équipes et formations furent principalement formées et dirigées par Bresson R., Audibert R., Perez B., Olivier L., Perrier A., Rouger A., Théron R., Gibelin D., Gairaud P., épaulés par d'autres dirigeants bénévoles.

L'Etoile gravit les échelons jusqu'à la première division dans laquelle elle se maintient depuis une douzaine d'années. Elle échoua à plusieurs reprises en seizièmes de finale de la coupe du Languedoc et de la coupe de l'Hérault. Elle se renforça au cours des saisons avec en particulier des joueurs de Ganges, Cazilhac, Laroque ainsi que d'autres joueurs de la région.

En 1970, M. Bresson Henri succédait à M. Georges Issert à la Présidence du Club. Une équipe réserve vit ensuite le jour, d'autres dirigeants vinrent épauler les anciens parmi lesquels Bresson Jeannot, Chapel M., Saumade J.P. Les chroniques sportives pour P. Gairaud, les affiches par J.M. Pellecier. Il y eut des équipes de jeunes dont s'occupaient Valat R., Lopez J., Guichard R., Scotto E., Gabrillargues P., Issert G., Vidal A., Rouvière M., Boulant R., Fougeat H., Gueguin P., Lebon E., etc...

Il n'y en a pas actuellement et c'est bien dommage. Un groupe de jeunes dirigeants paraît vouloir prendre les choses en mains. Il convient de les encourager.

Voilà retracé dans ses grandes lignes l'historique du Club. Il faudrait un livre entier pour en raconter tous les événements qui ont marqué sa vie. Des noms ont pu être oubliés. Nous vous demandons par avance, de bien vouloir nous excuser de ces omissions involontaires.

Et en terminant, nous formulons le souhait de voir les jeunes du village assurer l'avenir de L'ETOILE SPORTIVE en entâmant crânement un nouveau cinquantenaire.

Louis OLIVIER & Paul GAIRAUD.

\* \* \* \* \*

## 2/ L'ETOILE SPORTIVE FETE SES CINQUANTE ANS

\*

La fête du cinquantenaire de L'Etoile Sportive a connu un franc et net succès d'affluence et de sympathie, prouvant qu'une grande camaraderie a toujours existé au cours de ces nombreuses années

de foot-ball local. La preuve en est aussi qu'une majorité d'anciens joueurs de l'extérieur était présente, ainsi que les anciens joueurs St-Bauzillois et pratiquants actuels. Il faut louer la sagesse des dirigeants qui se sont succédés au cours de ces cinquante années, faisant passer l'esprit sportif au-dessus des diverses passions qui perturbent souvent la vie d'un village.

Donc, excellente journée qui débuta avec un soleil rayonnant et sur le terrain, un match féminin opposant de charmantes jeunes femmes et demoiselles, moulant leurs formes gracieuses dans des maillots verts pour les unes et blancs pour les autres.

La technique était certes absente, mais on tapait de bon coeur dans le ballon, ou bien à côté. Au fil et à mesure des minutes ces féminines prenaient de l'assurance. Le public masculin surtout s'enflammait pour cette rencontre remportée de haute lutte par l'équipe en vert.

Dès 14 heures, arrivée des joueurs au stade, les anciens se congratulaient, heureux de se retrouver. Des panneaux présentaient d'anciennes photos d'équipes malheureusement pas assez nombreuses ainsi qu'un étalage de licences recueillies au cours des années. Chacun aimant se reconnaître avec pas mal d'années en moins. Hélas, quelques-unes étaient absentes et nous nous excusons auprès des propriétaires et comprenons leur légitime mais léger désappointement. On assistait alors à des matches entre équipes de jeunes, puis de moins jeunes qui n'avaient pas couru depuis assez longtemps, aussi sous la chaleur le souffle était court, les visages rubiconds et ruisselants de sueur. Les remplaçants étaient nombreux. On sortait du terrain, mais peu après on reprenait l'ouvrage. Les vétérans s'affrontaient à leur tour, le plus âgé ayant dépassé 65 ans. Les 50 ans et plus, étaient là aussi, étalant leurs qualités techniques, la rapidité bien sûr émoussée et devant céder le pas à des vétérans ayant dix ans de moins. Parties disputées dans un bon esprit avec un Valderamma local bien imité et deux gardiens de but ne manquant pas de qualité ni d'embonpoint.

Ce fut un bel après-midi de foot-ball où rien ne manquait, enthousiasme et

soutien vibrant du public. Sur le terrain, joutes très serrées en ce qui concerne les phases de jeu et joutes oratoires pimantées comme au bon vieux temps. A 19 h 30, tout le monde se retrouvait pour l'apéritif devant la salle polyvalente. Après avoir lutté sous la chaleur, il fallait bien se désaltérer et l'on pouvait le faire à loisir. Les langues se déliaient et les commentaires allaient bon train. Les dames étaient venues rejoindre leurs époux héros de la journée. Par groupe, l'on discutait et les pensées se tournaient aussi vers les équipiers, hélas disparus, avec lesquels l'on avait joué. On parlait bien de l'événement n° 1 du foot-ball, la finale de la Coupe de France avec la victoire possible de Montpellier-Hérault que l'on n'attendait pas à pareille fête. En résumé, tous les visages étaient empreints de joie et de satisfaction en se dirigeant vers les tables dressées pour le repas dans la Salle Polyvalente, repas avec grillades qui calmèrent les appétits.

Au cours de celui-ci, M. Olivier Louis, après avoir salué M. le Maire et les personnalités présentes, fit l'historique de l'Etoile Sportive. Suivirent les allocutions de Mrs Francis Cambon, Maire de St-Bauzille et de M. Caizergues Bernard membre du District de l'Hérault. M. Tichet, au nom des anciens joueurs de l'extérieur, adressa ses remerciements aux dirigeants de l'Etoile Sportive pour leur invitation à cette fête. Après ces interventions très applaudies, le bal, animé par Sans Interdit, permit aux couples d'évoluer sur la piste. Malgré les muscles raidis par les matches de la journée, tout le monde s'en donna à coeur joie.

Remerciements à tous les participants. Il convient de féliciter le Bureau de l'Etoile Sportive et le groupe de jeunes dirigeants qui a eu la merveilleuse idée de fêter ce cinquantenaire.

Nous souhaitons qu'ils continuent l'action entreprise et que la jeunesse actuelle suive l'exemple des anciens pour que vive l'Etoile Sportive.

Louis-Olivier & Paul Gairaud.

★ QUAND ST-BAUZILLE CHANGE DE LOOK!



\*

★ Peu à peu, St-Bauzille améliore l'image qu'il donne de lui-même à ses visiteurs... et même à ses habitants. C'est l'aménagement de la Place du Pré et de l'Eglise avec ses bacs à fleurs qu'on trouve aussi dans la grand'rue et progressivement un peu partout.

★ A l'heure où sont écrites ces lignes, aucune déprédation n'a abîmé ces fleurs. Espérons que cet état d'esprit persiste afin que St-Bauzille continue à s'enjoliver.

★ Notons aussi l'enrochement des berges de l'Hérault qui a commencé.

★ St-Bauzillois et visiteurs voient enfin la réalisation de ce qu'ils attendaient depuis longtemps. Même si tout ne sera pas terminé cet été, au moins on commence à voir des résultats.

★ Une autre touche d'agrément de plus à notre petit village : l'aménagement en cours de l'espace vert et ombragé derrière la Mairie pour recevoir nos enfants. Des équipements de jeux de jardin permettront bientôt à nos bambins de s'amuser tout leur saoul sous les yeux de leurs mamans, en tout confort et toute sécurité.



Jean SUZANNE,  
Conseiller Municipal,

~~~~~  
★ La fourrure, c'est une peau qui change de bête

★ A. SCHOLL

★ Cure d'amaigrissement : J'avais été voir un spécialiste à Londres. Le résultat a été étonnant : en moins de huit jours, j'avais perdu 30 livres, livres sterling.

★ P. USTINOV

★ Un trou au pantalon ? Bah, on n'en meurt pas sauf si l'on est scaphandrier, naturellement.

★ TOULOUSE LAUTREC

# Au revoir Joël!

Ce n'est pas tous les jours qu'un petit village comme le nôtre voit partir un personnage qui, bien qu' "immigré" récent, a su, si vite et si bien, y jouer un rôle important et conquérir la sympathie et même l'affection de tant de St-Bauzillois.

Le jeudi 17 mai, il a réuni, pour un pot d'adieu fraternel, les conseillers municipaux et le personnel communal avec leurs conjoints. Le Maire, Francis Cambon, puis le secrétaire de Mairie, Georges Cicut, ont su trouver les mots qu'il fallait dire pour traduire ce que chacun ressentait.

Laissons-les parler...

MES CHERS AMIS,

\*

Je suis très heureux et malheureux à la fois, au nom du Conseil Municipal et en mon nom personnel, de vous accueillir à l'occasion de la petite manifestation de sympathie organisée en l'honneur de JOEL, qui, bon gré, mal gré, est obligé de nous quitter.

Votre présence est un témoignage d'estime et de reconnaissance pour un homme qui a su consacrer une partie de son temps à la gestion de notre petite cité.

C'est avec beaucoup d'émotion que je vais essayer de rappeler ton action au sein du Conseil Municipal, action qui honore un AMI, dont les qualités humaines et la compétence sont reconnues par tous. C'est une minute de vérité.

Je te remercie et te félicite à la fois pour ta collaboration régulière et efficace, ton assiduité aux réunions du Conseil, tes interventions toujours très pertinentes et quelques fois ironiques.

C'est par la confrontation des points de vue qu'une discussion aboutit à un résultat positif, et donne naissance à un projet. Ces tâches, quelles qu'elles soient, sont parfois exigeantes et il faut trouver en soi assez de respect pour les accomplir.

Tous les St-Bauzillois vont regretter ce sympathique BARBU qui a su, par son allure tranquille et nonchalante, s'attirer l'estime de tous à la fois sur le plan professionnel, municipal et associatif. Tu avais gagné la sympathie de tous, des jeunes et des moins jeunes ; beaucoup de St-Bauzillois comptaient sur toi pour gérer leur patrimoine et tu étais un concurrent sérieux et loyal pour certains...

Tu savais, à l'occasion, distribuer quelques bisous, à la gent féminine, par ci par là, et personne n'y trouvait à redire...

C'était naturel,

C'est Joël tout court !

Ton naturel plutôt bon enfant (cool) t'avait rendu "sympa" ; ta tenue vestimentaire simple et décontractée ne nous incitant pas à t'affubler d'un smoking, nous nous permettons, avec beaucoup d'amitié, de t'offrir un cadeau qui te conviendra très certainement et qui te permettra d'arpenter, en pensant à nous, la forêt proche de CHATEAUNEUF en THYMERAI, lieu de tes prochains exploits.

Nos vœux de réussite t'accompagnent dans tes nouvelles fonctions. Nous t'assurons de toute notre amitié et nos regrets de te voir partir sont sincères.

Que ton épouse utilise longtemps notre modeste cadeau pour poursuivre ses activités sportives et que tes fils nous fassent oublier NOAH, notre super tennisman français.

Joël, mon cher ami, tu laisseras c'est sûr un vide certain, mais dans l'immédiat, remplissons nos verres et disons,

Ce n'est qu'un aurevoir...

Francis Cambon.

Monsieur le Premier Adjoint,  
JOEL, Cher Ami,

M. le Maire a tout dits.. ou presque.

En ma qualité de "Secrétaire Général", titre abhorré et pompeux, je me sens obligé de prendre la parole pour te dire, en mon nom personnel et au nom de tous mes collègues municipaux, combien nous regrettons ton départ.

C'est un AMI qui nous quitte : nous n'oublierons pas de sitôt sa barbe légendaire, son éternel sourire... et sa stature de plus en plus imposante au fil des années (déjà plus de dix ans passés parmi nous). L'air est si bon dans notre MIDI.

Qu'il me soit permis, au nom de tous mes collègues, de te souhaiter une longue et fructueuse carrière ; que les "château-neuvois" sachent t'accueillir comme tu le mérites.

Cependant, j'espère ardemment que les aléas de la vie te ramèneront, un jour ou l'autre parmi nous, mais, dans pas trop longtemps, afin que nous puissions nous reconnaître !

Ce n'est qu'un AUREVOIR JOEL, mon AMI, notre AMI.

Tous nos voeux t'accompagnent... sans oublier ton épouse et tes enfants.

Georges Cicut.

#### REMERCIEMENTS -

Le 15 JUIN 1990, Papa nous quittait ...  
Nombreux, très nombreux ont été les témoignages d'amitié et d'affection qui sont venus du village ...

Malheureusement, par égard pour les gens qui venaient de loin, nous avons été obligés, à la dernière minute, de changer le lieu du serrement de main, et des amis du village se sont trouvés privés de ce geste de réconfort.

Qu' ils aient la gentillesse de ne pas nous en vouloir.

Du fond du coeur, en mon nom propre et celui de mon mari, de mes frères et sœurs et de toute notre famille, un très profond merci de votre amicale présence ...

Dominique GRANIER ép.BELMONT

#### COMMENT SABORDER UNE ASSOCIATION QUI MARCHE

Relevés dans une publication régionaliste qui les avait empruntés à une revue professionnelle, qui elle-même les tenait d'un magazine satirique, qui...les dix commandements suivants ne s'adressent en aucune façon à nos confrères, lesquels les liront cependant avec intérêt.

1. N'assistez pas aux réunions.
2. Si vous venez par hasard, arrivez en retard.
3. Critiquez le travail des dirigeants et des membres.
4. N'acceptez jamais de poste, car il est plus facile de critiquer que de réaliser.
5. Fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du comité, mais si vous en faites partie, ne faites aucune suggestion.
6. Si le Président vous demande votre opinion sur ce sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tout le monde que vous n'avez rien appris, ou bien dites comment les choses auraient dû être faites.
7. Ne faites que ce qui est absolument nécessaire, mais quand d'autres membres retroussent leurs manches et donnent leur temps de tout coeur et sans arrière-pensée, plaignez-vous que l'association est conduite par une clique sans mérite.
8. Retardez le paiement de votre cotisation aussi longtemps que possible.
9. Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.
10. Plaignez-vous qu'on ne publie jamais rien sur l'objet de votre activité, mais n'offrez jamais d'écrire un article, de faire une suggestion ou de présenter un rédacteur.

# 30-50... Ça se fête

Lo Publiaîré a eu un entretien avec l'une des organisatrices de la soirée dansante du lundi 7 mai :

L.P. Comment peut-on appeler cette fête ?

Rép. La soirée des 30 à 50 ans, mais les limites d'âge n'étaient pas strictes.

L.P. Quelle en a été la motivation ?

Rép. Certains couples de notre âge fréquentent les fêtes organisées par le Foyer Rural, mais bien que nous y passions de bons moments le style de musique ne correspond pas à nos goûts ; nous préférons les airs des années 60, le yé-yé, le rock. Nous avons voulu faire une soirée en choisissant la musique.

L.P. Quelle a été l'organisation ?

Rép. Il nous fallait une salle : le foyer rural nous l'a louée ; de la musique : "Sans Interdit", disco-mobile a été d'accord pour nous passer les airs que nous désirions ; et un repas : nous avons décidé d'un menu et avec quelques bénévoles, nous l'avons préparé.

L.P. Quel a été le problème n° 1 ?

Rép. Nous ne connaissions pas le nombre de participants, il nous était difficile de fixer un prix. Après maints calculs nous avons décidé de 85 F pour payer le repas, la musique, la salle, les apéritifs et digestifs. Bien sûr, nous ne cherchions pas à faire du bénéfice.

L.P. Comment avez-vous contacté les gens ?

Rép. Par invitation écrite ou de bouche à oreille avec le regret d'avoir oublié certains couples, je les prie de nous en excuser.

L.P. Comment aviez-vous prévu le déroulement de cette soirée ?

Rép. Nous avons proposé un apéritif dans la cour du Foyer (à cause de l'orage, il a eu lieu sous la véranda) avec sangria, pastis, vins cuits, biscuits, etc... Et à l'intérieur, nous avons mis et décoré une table en U en ménageant une piste de danse. Ainsi, entre chaque plat la musique jouait et les places assises se vidaient car la danse était l'animation principale. Ensuite, la musique s'arrêtait et on pouvait bavarder.

L.P. J'oublie la question principale : les participants étaient-ils assez nombreux pour que la fête soit réussie ?

Rép. Une soixantaine environ et quelle ambiance sympathique ! Nous étions heureux de nous retrouver parce qu'il faut vous dire que certains couples de souche St-Bauzilloise ne s'étaient pas rencontrés depuis plusieurs années. Quelques danseurs des environs avaient demandé à s'inscrire. Ca nous a permis de mieux nous connaître, ce qui est très enrichissant.

L.P. Et pour la boisson ?

Rép. Nous avons disposé sur la table deux litres de blanquette pour 8 personnes, car chaque plat était garni pour 8. C'était copieux.

L.P. J'ai entendu dire que la fête était réussie et que vous aviez eu des félicitations de tous les invités y compris pour la décoration et la présentation des mets.

Rép. Ce n'est pas à moi de le dire ; nous devons recommencer en Octobre, si le nombre d'inscrits augmente, compte tenu des couples oubliés, nous saurons que l'idée était bonne et la soirée appréciée.

Interview réalisé par  
Mme Josette THERON,

# TRIBUNE LIBRE

## DE L'EAU DANS LE GAZ... AU CONSEIL MUNICIPAL

\*

"La politique devrait être l'exercice modéré, sage et tempéré du pouvoir", dit le héros d'un film d'Yvan Reitman, "L'affaire Chelsea Deardon".

Ce n'est pas toujours le cas, y compris à St-Bauzille.

Après les élections municipales de 89, notre commune a connu l'euphorie d'un consensus entre les élus des 2 différentes listes concurrentes aux élections. Ambiance de camaraderie, conseils détendus, liberté de propos, humour bon enfant, finies les éternelles bagarres droite-gauche.

Il ne se trouvait que quelques grincheux dans le village pour s'en plaindre... en privé ! Même les votes en Conseil Municipal, ne se partageaient pas forcément suivant le clivage habituel majorité-opposition, mais chaque conseiller votait suivant sa conscience... et dans le respect des autres.

Mais c'était trop beau et cette belle harmonie s'est gâtée progressivement jusqu'à la cassure du 31 mai 1990. Là, au Conseil Municipal, l'embauche d'une personne pour gérer le Campotel était à l'ordre du jour. Un appel à candidature avait préalablement été publié. La Commission municipale spécialisée avait étudié les candidatures et en avait retenu un certain nombre.

Le maire a choisi une personne et a mis son choix aux voix au Conseil Municipal du 31 mai. 8 voix pour (dont 2 mandats de conseillers absents). Les six autres conseillers présents n'ont pas approuvé le choix du Maire (dont 3 conseillers "de gauche" parmi lesquels le signataire de ces lignes). Pourquoi ce refus ?

Non à cause d'une quelconque hostilité à l'égard de la personne proposée. Simple-ment parce que ce choix n'a pas été fait sur la base des seuls critères mis en avant au départ : compétence professionnelle

(niveau, expérience, diplômes exigés par la chaîne des **CAMPOTEL** de l'Hérault) en priorité, ensuite situation sociale (chômage, charges, etc...) et appartenance à St-Bauzille si possible. Ce choix a été fait en raison de l'appartenance politique familiale. C'est donc un choix injuste vis-à-vis des autres candidats mieux placés par rapport à ces trois critères (et notamment le critère des compétences). C'est aussi un choix qui ne tient pas assez compte des exigences d'une bonne gestion des entreprises municipales incompatible avec le favoritisme à l'embauche du personnel.

De plus, l'embauche d'un personnel insuffisamment qualifié peut remettre en cause l'agrément de notre Campotel. Et le non-agrément de notre Campotel pourrait entraîner le refus, par les allocations familiales de payer les "bons vacances" aux familles nécessiteuses utilisant le Campotel. Dans ce cas, elles en seraient exclues ou bien la mairie de St-Bauzille devrait prendre la dépense à sa charge (et le contribuable payer la note !).

Voilà pourquoi certains conseillers municipaux, et particulièrement certains de ceux qui se sont présentés sur la même liste que Francis **CAMBON**, n'ont pas voté **POUR** la personne qu'il nous a proposée au cours de ce Conseil Municipal du 31 mai. On parlera peut-être, ici ou là, à propos de leur attitude de "virage à droite", voire de "trahison".

Je pense, au contraire, qu'un élu "de gauche" servira toujours l'honneur de la gauche en agissant suivant les principes qu'il affiche : priorité de l'intérêt public sur l'intérêt privé, par exemple, ou encore, "tous les hommes sont égaux".

Affaire à suivre...

Jean SUZANNE,  
Conseiller Municipal,



# QU'EST-CE QUE LE CAMPOTEL ?

Ces derniers temps, vous avez tous entendu parler du CAMPOTEL. Mais savez-vous ce qu'il est et ce qu'il représente ?

La formule CAMPOTEL a été étudiée en 1971 par la Société d'Aménagement du Département de l'Hérault pour le Conseil Général désireux de créer une formule d'hébergement en milieu rural qui répondrait aux objectifs suivants :

- contribuer au développement de l'hébergement dans l'espace rural en offrant des locaux d'accueil d'un prix abordable, de bonne qualité et enfin, d'une souplesse d'utilisation que l'hôtellerie traditionnelle ou les gîtes de vacances ne présentaient pas encore,
- faciliter ainsi l'activité de loisirs de week-end en milieu rural de telle sorte que celui-ci ne soit pas, pour l'essentiel, "boudé" par les citadins la plus grande partie de l'année,
- permettre un phénomène d'osmose entre les sites du littoral et ceux des hauts cantons. La plupart des touristes ignorent totalement la beauté de ce que l'on appelle "la campagne", "l'arrière-pays", "les hautes cantons",
- rendre possible une animation permanente dans les petits villages et villes, nombreuses étant les communes qui, quel que puisse être leur désir d'accueillir des troupes théâtrales, des groupes sportifs ou culturels, etc..., ne savent où les loger,
- offrir une possibilité partielle de reconversion économique à des communes où l'activité agricole est pour le moins déclinante.

En ce qui concerne St-Bauzille, le CAMPOTEL a été réalisé par le Conseil Général de l'Hérault, la commune possédait un ancien immeuble qui était abandonné depuis plusieurs années. Ce bâtiment abritait la Distillerie Coopérative. Seule-

ment un problème se posait : comment aménager cette bâtisse ? Car si le gros-oeuvre était encore en bon état, la disposition des lieux devait être entièrement modifiée. Des études ont été réalisées par la S.A.D.H. avec le concours du BETE-REM (Bureau d'Etudes Techniques pour l'Urbanisme et l'Equipement de la Région Méditerranéenne).

Les travaux ont débuté le 5 septembre 1977 et se sont terminés début juillet 78.

Le CAMPOTEL de St-Bauzille a été inauguré le 13 septembre 1978. Il fait partie des plus anciens de la chaîne qui se compose aujourd'hui de 16 établissements. Il comporte 12 mini-appartements comprenant chacun : une salle de séjour avec coin-cuisine (équipée de 2 plaques électriques, 1 réfrigérateur, 1 évier, 1 placard avec vaisselle), coin chambre parents avec 2 lits, coin chambre enfants avec 2 lits, une salle d'eau avec douche, un WC indépendant, une entrée avec placard de rangement. En dehors de ce la, il y a une grande salle commune avec cheminée et télévision.

Actuellement, la majorité des CAMPOTEL est agréée et reçoit des familles bénéficiant de bons vacances. Celui de St-Bauzille est passé à la commission d'agrément qui ne demande plus que la présence d'un gestionnaire qualifié dans le tourisme et possédant au moins le B.A.F.A. (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs).

La Convention signée avec le C.D.T. permet :

- l'appellation CAMPOTEL,
- la participation aux publicités dans divers guides et revues,
- la gestion des réservations par Minitel,
- la mise en commun de clientèle.

Les prix ? Le CAMPOTEL se voulant accessible à tous, le prix de la nuit va de 100 F à 220 F selon le lieu.

Pierre AUBIN,  
Conseiller Municipal,  
Adjoint au Maire.

UNE NAISSANCE...



Le lundi 21 mai à 18 h, est né un SYNDICAT D'INITIATIVE INTERCOMMUNAL comprenant les communes d'Agonès, Brissac, Montoulieu et St-Bauzille-de-Putois.

Pourquoi un syndicat d'initiative intercommunal ?

En effet, St-Bauzille avait déjà un syndicat d'initiative. C'est un fait, le tourisme est un facteur important de développement de notre région. Or, lorsque les visiteurs viennent chez nous, et même s'ils logent en location, au Campotel ou au Camping, c'est la région toute entière qui les intéresse. Si chaque petite commune essaie de les attirer à soi et de concurrencer les communes avoisinantes, ses moyens étant limités, ça risque de lui coûter cher et d'être inefficace. Si, au contraire, plusieurs petites communes voisines veulent mettre leurs efforts en commun, elles disposeront de plus de moyens et offriront un éventail plus large d'attraits de toutes sortes, pour le profit de toutes et pour un meilleur service des touristes ; les informations sur notre région pourront mieux rayonner et plus loin, en France et à l'Etranger ; les services que nous offrons, en séjours, campings, campotels, gîtes ruraux, restauration, artisans, commerces de toutes sortes seront mieux connus et utilisés et fonctionneront au maximum, redonnant à l'économie régionale une bouffée d'oxygène dont elle a bien besoin.

De plus, cette solidarité intercommunale procurera aux touristes, mais aussi aux habitants, accès à des distractions plus variées : foot-ball, canoé-kayak, spéléo, natation, escalade, cyclisme, tennis, deltaplane, parapente, VTT, piscine, promenade à cheval et l'an prochain, planche à voile, avec une meilleure information sur le calendrier des diverses festivités locales et la possibilité d'innover dans le domaine culturel, relationnel, stages de toutes sortes, etc... à cause de moyens de réalisation accrus.

Ainsi, le soleil, un paysage exceptionnel, des distraction variées, tout cela sera mieux connu, mieux exploité, pour le bien de tous, et le nombre de nos estivants, mieux informés, mieux reçus, mieux servis,

va augmenter sensiblement, et, pourquoi pas, doubler assez rapidement.

Le nom de ce nouveau syndicat ? Il fallait trouver un nom qui "porte" et qui ne tire pas trop la couverture sur telle commune plutôt que sur telle autre. Il s'appellera donc :

### SYNDICAT D'INITIATIVE DU PAYS DE LA GROTTTE DES DEMOISELLES

Son local, juste avant le pont de SERODY, sera ouvert du 15 juin au 15 septembre, de 10 h à 19 h sans interruption.

Une pièce sera réservée à l'exposition de produits locaux. Les commerçants et artisans intéressés sont priés de se faire connaître auprès de l'hôtesse qui tient la permanence.

#### B U R E A U

|                                                                                  |                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|
| <u>Président :</u><br>BRESSION Jean                                              | St-Bauzille                     |
| <u>Vice-Président :</u><br>MALZIEUX Christine<br>MARTIAL Denis<br>GATE Catherine | Brissac<br>Agonès<br>Montoulieu |
| <u>Secrétaire :</u><br>BECHAUX Pierre                                            | Brissac                         |
| <u>Secrétaire adjoint :</u><br>AUBIN Pierre                                      | St-Bauzille                     |
| <u>Trésorier :</u><br>FRANCHOMME Pierre                                          | Brissac                         |
| <u>Trésorier adjoint :</u><br>GELY Pierre                                        | Montoulieu                      |

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

|                                                                                                                                                                    |                                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <u>Ex-qualité :</u><br>MALZIEUX Christine<br>GATE Catherine<br>MARTIAL Denis<br>AUBIN Pierre                                                                       | Brissac<br>Montoulieu<br>Agonès<br>St-Bauzille                                                         |
| <u>Membres :</u><br>BECHAUX Pierre<br>FALLET Jean-Luc<br>FRANCHOMME Pierre<br>LEBON Brigitte<br>GELY Pierre<br>CARIBENT Rémy<br>BRESSION Jean<br>DE GRULLY Guilhem | Brissac<br>Brissac<br>Brissac<br>Montoulieu<br>Montoulieu<br>St-Bauzille<br>St-Bauzille<br>St-Bauzille |

## ON DEMANDE... DES BRAS

\*

La fête votive de St-Bauzille entre, cette année, dans une phase nouvelle. En effet, jusqu'à l'an dernier, elle était tenue, avec beaucoup d'allant, par les jeunes "de la classe", c'est-à-dire ayant 18 ans dans l'année.

En 1990, trois jeunes seulement sont dans ce cas et ne peuvent, évidemment, "tenir" la fête à eux tous seuls.

Les membres du Comité des Fêtes seront donc contraints à un travail plus important que les autres années et auront besoin d'un bon coup de mains.

Vous êtes nombreux, pas assez disponibles pour entrer au Comité des Fêtes, mais suffisamment attachés à la réussite de la fête votive du 15 août pour venir nous aider à cette occasion pour l'une ou l'autre des multiples tâches (transport et installation du matériel, préparation des repas, services divers...).

Afin que soit organisée au mieux la répartition des tâches, nous vous prions de bien vouloir vous mettre en contact avec Jeannot BRESSON ou Annie COMBET, Huguette CAMBON ou Philippe BERTRAND.

Nous vous en remercions.

Pour le Comité des Fêtes,

J.S.

## ETAT CIVIL

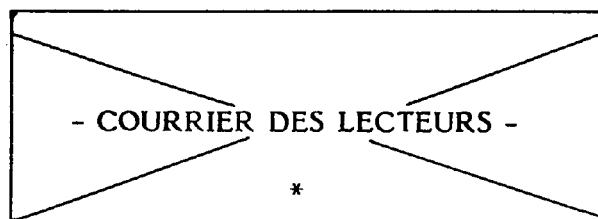
### D E C E S

\*

**WELKLEN** Louis, epx BUISSON Denise,  
Décédé le 17/04/90.

**SAUMADE** Gabriel, epx CARRIERE Alice,  
Décédé le 27/04/90.

**GRANIER** Jean, veuf de DE PRANDIERES  
Germaine, Décédé le 15/06/90



Chers Amis,

J'ai lu dans le Publiafé que l'on nous demandait de raconter nos souvenirs de jeunesse. En voici quelques-uns :

J'avais 11 ans - je suis né en 1902, c'était donc en 1913. Il était venu un bataillon du 2ème Génie de Montpellier. Les soldats couchaient et mangeaient chez les habitants de St-Bauzille. Les chevaux étaient remisés dans les écuries car ils venaient de Montpellier pour charrier les grandes barques. Les soldats sont restés quelques jours (certains se sont mariés avec des filles de St-Bauzille). Ils faisaient des ponts avec des pieux aux endroits où il n'y avait pas beaucoup d'eau. Ils en mettaient à droite et à gauche. Dessus, ils posaient des chevrons et des planches. Le pont ainsi construit était assez large pour que les soldats puissent passer.

Chez nous, on les connaissait car ils mangeaient à la maison et on les suivait quand ils traversaient l'Hérault pour aller à Agonès. Là où il y avait beaucoup d'eau, ils faisaient des ponts avec des tonneaux, ou ils traversaient la rivière avec de grosses barques qui pouvaient porter une quinzaine de soldats.

Je me rappelle qu'un lieutenant du 2ème Génie avait été explorer la Grotte des Demoiselles avec le Capitaine Rose, natif de St-Bauzille. Et il était tombé sur les rochers, 50 mètres en contrebas. Les soldats aimaient bien le lieutenant. Certains ont dit : "il aurait mieux valu que ce soit le Capitaine Rose".

Si l'article vous intéresse, je vous en enverrai d'autres, car, étant natif de St-Bauzille, j'aime bien mon village où j'ai passé ma jeunesse.

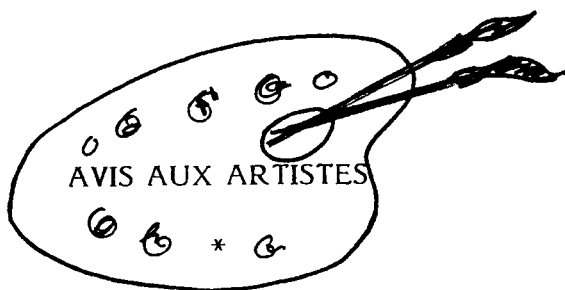
Louis BAUDOUIN,  
40 rue Biron - GANGES.

| DATE                | DOCTEUR      | Tél :       | PHARMACIE     | Tél :       |
|---------------------|--------------|-------------|---------------|-------------|
| Dimanche 01 Juillet | Dr. MONEY    | 67 81 32 84 | Ph. BANIOL    | 67 73 80 20 |
| Dimanche 08 Juillet | Dr. LAPORTE  | 67 73 85 52 | Ph. PEQUIGNOT | 67 73 84 15 |
| Samedi 14 Juillet   | Dr. DUPONT   | 67 73 87 95 | Ph. BANIOL    | 67 73 80 20 |
| Dimanche 15 Juillet | Dr. DUPONT   | 67 73 87 95 | Ph. BANIOL    | 67 73 80 20 |
| Dimanche 22 Juillet | Dr. SEGALA   | 67 73 91 83 | Ph. PEQUIGNOT | 67 73 84 15 |
| Dimanche 29 Juillet | Dr. TEHIO    | 67 73 81 32 | Ph. BRUN      | 67 73 70 05 |
| Dimanche 05 Août    | Dr. MORAGUES | 67 81 31 34 | Ph. PEQUIGNOT | 67 73 84 15 |
| Dimanche 12 Août    | Dr. LAPORTE  | 67 73 85 52 | Ph. BOURREL   | 67 73 84 12 |
| Mercredi 15 Août    | Dr. LAPORTE  | 67 73 85 52 | Ph. SCHOENIG  | 67 81 35 60 |
| Dimanche 19 Août    | Dr. DUPONT   | 67 73 87 95 | Ph. BOURREL   | 67 73 84 12 |
| Dimanche 26 Août    | Dr. LAVESQUE | 67 73 66 73 | Ph. BRUN      | 67 73 70 05 |
| Dimanche 02 Septem. | Dr. SEGALA   | 67 73 91 83 | Ph. SCHOENIG  | 67 81 35 60 |
| Dimanche 09 Septem. | Dr. TEHIO    | 67 73 81 32 | Ph. BANIOL    | 67 73 80 20 |
| Dimanche 16 Septem. | Dr. LAPORTE  | 67 73 85 52 | Ph. BOURREL   | 67 73 84 12 |
| Dimanche 23 Septem. | Dr. MONEY    | 67 81 32 84 | Ph. PEQUIGNOT | 67 73 84 15 |
| Dimanche 30 Septem. | Dr. DUPONT   | 67 73 87 95 | Ph. SCHOENIG  | 67 81 35 60 |

Le médecin de garde le Dimanche assure le service du Samedi 12 h au Lundi 9h.  
 La semaine qui suit, il assure les urgences de nuits en cas d'absence du médecin traitant.

La pharmacie de garde le Dimanche assure le service du Samedi 19 h au Lundi 9 h.

\*\*\*\*\*



Les "Amis des Beaux-Arts" de St-Bauzille ont l'intention de faire, dans le cadre des fêtes du 15 août, une exposition de dessins et peintures des "élèves" des cours de dessin ainsi que de tout oeuvre ou ouvrage ayant un caractère artistique (poterie, broderie, peinture sur soie, sculpture ou ferronnerie, tapis ou tapisserie, composition de fleurs séchées, de cailloux, de coquillages, tricot ou crochet, etc...).

Si vous voulez y participer, veuillez contacter Mme CAIZERGUE, Mme BONNATERRE, Mme Maryse MILLET ou M. Jean SUZANNE.

Les Amis des Beaux-Arts.

**SOUTENEZ NOTRE ACTION**

en adressant vos dons à :

**IO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC**  
 CCP N° 252 78 X - Montpellier

Votre nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque d'une valeur de \_\_\_\_\_ F.

Signature, \_\_\_\_\_

~~~~~

Vous n'habitez pas St BAUZILLE  
 et vous désirez recevoir "Io PUBLIAIRE"  
 Cela est possible .....

Prenez contact avec nous.